

ACADEMIA REPUBLICII POPULARE ROMÎNE  
INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE

MATERIALE ȘI CERCETĂRI  
ARHEOLOGICE

IV

EDITURA ACADEMIEI REPUBLICII POPULARE ROMÎNE

1957

## LE CHANTIER ARCHÉOLOGIQUE DE GIURGIU

(RÉSUMÉ)

C'est à l'automne de 1955 qu'ont été entreprises les premières fouilles archéologiques destinées à mettre au jour les ruines de la forteresse du voïvode Mircea le Grand (1386—1418), située au Sud-Ouest de la ville de Giurgiu, dans un îlot d'un bras du Danube, aujourd'hui fermé par une digue et impropre à la navigation (fig. 1). Seuls quelques vestiges du mur d'enceinte de la forteresse (fig. 2) sont encore visibles à la surface du terrain. Outre les maigres vestiges qui demeurent de ce monument historique, une série de renseignements ont été conservés, dont il ressort que la forteresse en question a été bâtie par Mircea le Grand aux environs de l'année 1403 et qu'elle a cessé de servir vers le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans cet intervalle, elle a passé successivement des mains des Turcs à celles des Roumains et viceversa. Au cours des luttes, la forteresse fut détruite en partie ou presque entièrement et plusieurs fois reconstruite. Sur ce point, les renseignements les plus précieux sont fournis par le chroniqueur bourguignon Jean de Wavrin qui, narrant les luttes de 1445 pour reprendre aux Turcs la forteresse, fait une description du monument et donne une série de détails sur sa construction.

Hormis ces renseignements, quelques croquis et plans de la forteresse de Giurgiu ont été conservés. Parmi ceux-ci, le croquis pris sur place, en 1829, par des officiers russes (fig. 3) et un plan autrichien, publié vers 1840, sont dignes d'être pris en considération.

Outre les murs, d'autres découvertes ont encore été faites à l'occasion de ces fouilles, tels les trois fours de forme presque circulaire pavés de briques (fig. 10—11), la série de projectiles sphériques en pierre et surtout en fer, les outils, dont un couteau en fer, deux fragments de manches de couteaux, une pointe de corne d'animal portant un décor pointillé et ayant probablement servi à la confection des filets de pêche (fig. 1 4/6), etc. Ces outils semblent dater du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècles.

Les objets céramiques sont peu nombreux et réduits à des tessons. Pour les niveaux les plus anciens (XIV<sup>e</sup> — XV<sup>e</sup> s.), il y a lieu de mentionner des débris de plats émaillés de diverses couleurs et décorés au sgraffito de traits, de pampres, de fleurs stylisées, d'oiseaux, etc. (fig. 12—13).

Dans les couches supérieures (XVI<sup>e</sup> — XVIII<sup>e</sup> s.), de rares fragments de céramique, de facture locale et orientale, ainsi que quelques pipes turques (fig. 14—15) ont été mis au jour.

Les fouilles de Giurgiu, effectuées à l'automne 1955, doivent être considérées comme un sondage préliminaire, précédant de plus amples recherches qui fourniront des données nouvelles et certaines au sujet de l'une des plus anciennes constructions militaires de la Valachie.